

Musikfest Bremen : Les Contes d'Hoffmann



Jessica Pratt, Marc Minkowski et Leonardo Capalbo © Nikolai Wolff

La ville hanséatique de Brême, au nord de l'Allemagne, sa célèbre statue des quatre animaux musiciens, son joli quartier du Schnoor, sa magnifique Böttcherstrasse, sa statue de Roland... et son festival Musikfest Bremen ! Le 1er septembre dernier, la manifestation proposait Les Contes d'Hoffmann de Jacques Offenbach, dans la grande salle de concert Die Glocke. Pour l'occasion, c'est le chef français Marc Minkowski qui monte sur le podium, aux commandes de son orchestre [Les Musiciens du Louvre](#). La distribution vocale est de très bonne tenue, surtout pour sa partie féminine : la soprano australienne Jessica Pratt très à l'aise dans les trois rôles d'Olympia, Giulietta et Antonia, et à son meilleur dans ce dernier, aux côtés de la mezzo Aude Extrême (Nicklausse), voix somptueuse et timbre capiteux. Le ténor Leonardo Capalbo en Hoffmann ne démerite pas mais manque de brillant dans l'aigu, on lui préfère

la basse survoltée de Robert Gleadow qui incarne les quatre diables, très puissant et justement diabolique, même si l'aigu a tendance à se rétrécir. Les rôles secondaires sont fort bien tenus, avec Mathias Vidal (les quatre valets), l'hilarant Christophe Mortagne, Jean-Vincent Blot, Thomas Dolié, Aurélia Legay, la qualité du français de toute l'équipe étant très appréciable. On goûte aussi avec grand plaisir le jeu déployé par les chanteurs, pour transformer le concert en une véritable soirée d'opéra où certains jeux d'éclairage permettent aussi de moduler les ambiances. La direction musicale de Minkowski est, comme à son habitude, très vivante et dynamique, mais on relève des petites imperfections de coordination entre musiciens et solistes, plusieurs faux départs en particulier, et on imagine que quelques répétitions supplémentaires auraient réglé ces menus problèmes.